

AFP, 18 juillet 2012

Immigration clandestine à Mayotte: une mission préconise de nouvelles relations avec les Comores

Outremer-Mayotte-Comores-immigration-Sénat.LEAD

Dressant un constat d'échec de la politique de lutte contre l'immigration illégale à Mayotte, une mission sénatoriale a préconisé mercredi une autre approche qui établirait de nouvelles relations de la France avec les Comores, d'où viennent les clandestins.

"Il n'y a pas d'autre solution que de revoir nos relations avec les Comores pour maîtriser l'immigration", a jugé le président de la commission des Lois du Sénat, Jean-Pierre Sueur (PS), en présentant à la presse le rapport de la mission.

Cette dernière souligne "l'échec de la politique de reconduite à la frontière pour lutter contre l'immigration illégale".

"Environ 40% des personnes reconduites recommencent", a dit M. Sueur.

Elle propose à la place de revoir le "visa Balladur", instauré en 1995 pour limiter la circulation entre Mayotte et ses voisins des Comores.

"Il faut un autre dispositif plus réaliste", a dit M. Sueur, ajoutant que la mission envisage de "saisir prochainement le ministère des Affaires étrangères sur cette question".

Pour Christian Cointat (UMP), "ce visa ne protège rien du tout".

Il faut le remplacer par un visa délivré aux détenteurs d'un passeport comorien "pour ouvrir un espace de circulation à l'intérieur de (l'archipel des) Comores", y compris Mayotte, a-t-il dit.

"Ce signe en direction de l'Etat comorien permettrait au moins de savoir qui est sur le territoire de Mayotte", a-t-il jugé.

Le Front national a réagi en dénonçant dans un communiqué une "nouvelle fuite en avant" qui fera de Mayotte "un foyer permanent de tensions et d'instabilité" et a réclamé "la reconduite systématique à la frontière de tous les clandestins".

M. Cointat s'est aussi prononcé pour "une coopération sérieuse avec les Comores".

Parmi d'autres mesures, la mission propose d'accélérer la construction du nouveau centre de rétention administrative de Mayotte et de renforcer les effectifs de la police aux frontières.

"Il y a une situation tragique de l'immigration clandestine à Mayotte", a souligné M. Sueur en rappelant que le naufrage d'une embarcation sur laquelle avaient pris place des clandestins en provenance d'Anjouan avait fait la semaine dernière 7 morts, dont 4 enfants, et 4 disparus.

"C'est la réalité presque quotidienne", a-t-il dénoncé.

"Il y a chaque année des dizaines voire des centaines de personnes qui périssent entre Anjouan et Mayotte".

La mission, également composée de Félix Desplan (app.

soc.), a fait au total 32 propositions pour améliorer la situation de Mayotte, devenu 101ème